

Advienne que pourra !

Jean-Pierre Pichette

Volume 21, 2023

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1107015ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1107015ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)

1916-7350 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Pichette, J.-P. (2023). Advienne que pourra ! *Rabaska*, 21, 7–10.

<https://doi.org/10.7202/1107015ar>

Présentation

Advienne que pourra !

Tel pourrait être l'exergue à inscrire en tête de ce numéro. Toute recherche n'est-elle pas une imprévisible aventure ? Du plus élémentaire sondage, on tire parfois de surprenantes révélations. Car la connaissance procède d'une quête incessante, en perpétuel mouvement, animée par une inextinguible soif de comprendre, sans préjuger de ce qu'elle trouvera : ses résultats s'avèrent imprédictibles. Devant une idée reçue, l'opinion figée en dogme, le sage hésite – son credo est le doute – et il poursuit sa marche patiente vers son dénouement. Il chemine dans l'incertitude, apprend par l'expérience à relier les données factuelles sans rien dissimuler, à distinguer le vrai du vraisemblable, averti que sa conclusion sera, elle aussi, partielle, provisoire, sujette à controverse peut-être ; d'où son humilité obligée. Son parcours achevé, les mirages dissipés, l'enquêteur offre, prudent, ses réponses, et reste ouvert à la critique, quoi qu'il advienne... Voilà l'une des leçons que nous servent les articles de la présente livraison.

Études

Le pantin gigueur, un objet « bien de chez nous », croyait-on généralement ; par une étude soutenue et fouillée qui dresse le premier état de la question, **Monique Jutras** fait éclater cette présomption, elle définit cet instrument musical de percussion, ouvre grand les perspectives et dévoile ses ramifications pour en débrouiller le mystérieux réseau jusqu'à ce fil incertain qui le rattacherait à un prototype attesté dès le *xvi^e* siècle, la marionnette à la planchette. **Sophie-Laurence Lamontagne**, qui scrute l'histoire de « l'habitant » depuis la Nouvelle-France à travers la lentille sélective ou distordue de divers observateurs, pousse son enquête du *xix^e* siècle à nos jours ; elle confirme qu'on le perçoit négativement, comme un être obtus, réfractaire au changement, un marginal dont on se détourne. Autre mise à l'écart, celle de saint Jean-Baptiste, le « patron spécial auprès de Dieu des fidèles franco-canadiens » et, hier encore, figure centrale du défilé du 24 juin à Montréal ; **Diane Joly** remarque la mutation de cette fête religieuse en Fête nationale, reflet d'une société mal à l'aise avec son passé catholique. Du défilé religieux qui s'est délesté de la représentation du saint par des enfants ou des adultes

costumés, **Françoise Lempereur** prend le relais et s'interroge sur la place du carnaval et sur la signification et l'avenir des intrigues carnavalesques, des déguisements et mascarades de la mi-carême dans le monde contemporain.

Terrains

Le confort des lieux communs ne fait pas bon ménage avec la recherche scientifique. Les mises au point et remises en question, qui colorent cette section, le proclament. Parmi celles-ci, **Georges Gauthier Larouche**, qui soulève le cas du toponyme Québec, « un nom indien parfaitement assimilé au français », assure-t-on de toute part, ébranle cette certitude institutionnalisée et entend démontrer, par une étude ethnogéographique, revue et mise à jour, que « Québec est un toponyme français ». Pour sa part, **Gabriel Martin** trace l'histoire tricentenaire du mot « pichou » dont l'origine autochtone est nettement plus sûre et il clarifie l'évolution de son sens premier, qui désignait jadis un animal, le lynx, avant de caricaturer une personne laide puis de représenter un type de chaussure. D'outre-Atlantique, le médiéviste **Philippe Walter** relate posément le « miracle bibliographique » qui lui est advenu, lui procurant la clé du *Conte du Graal*, un roman du XII^e siècle qu'on désespérait d'élucider ; la découverte inopinée d'une étude ethnologique le convainc que la source du récit arthurien réside finalement dans un conte populaire, *L'Observance des conseils du maître*, celui qu'a analysé un ethnologue d'ici, et le porte à célébrer son heureuse rencontre interdisciplinaire. **Bernard Genest** se penche sur l'appellation d'une maison ancestrale de l'île d'Orléans, mal nommée selon les critères convenus, qu'il souhaite réformer ; en appuyant son réquisitoire sur l'histoire de cette demeure, il propose pour la désigner le nom des familles Genest et LaRue qui l'ont habitée pendant deux siècles et demi. Suivant une méthode analogue, **Claude Payer** conduit adroitement l'étude technique de deux anges adoreurs de l'Hôpital général de Québec qu'il compare à des statuettes du même type ; son enquête, corroborée par la documentation archivistique, l'amène à rectifier une attribution erronée en soumettant une datation plus précise et à expliquer leur provenance.

Portrait

Diplômée de l'Université Laval, Elizabeth Brandon (1913-2002) a fait carrière dans une université du Texas sans rompre ses liens avec ses maîtres et collègues des Archives de folklore. Le portrait que brossent **Nathan Rabalais** et **Colby LeJeune** de cette figure méconnue rend compte de sa thèse monumentale sur la tradition orale française de Vermillon en Louisiane et de l'intérêt que

peuvent susciter ses travaux. Le recueil inédit de ses chansons, déposé au Centre d'études louisianaises, révèle notamment que cette Polonaise, émigrée aux États-Unis au moment de la Deuxième Guerre mondiale, avait reconnu, dans le drame des Acadiens dépossédés et déportés, une parenté avec le génocide dont sa propre famille d'origine juive avait été victime.

Place publique

C'est le livre de Fernand Harvey, *Histoire des politiques culturelles au Québec 1855-1976*, qui retient cette année l'attention. Selon la formule consacrée, la revue a fait appel à trois chercheurs dont les points de vue croisés livrent une appréciation équilibrée de cet ouvrage que tous jugent incontournable : le sociologue **Jacques Beauchemin** fait voir comment la politique culturelle se modèle sur le contexte social de son époque et éclaire chaque phase de son évolution ; l'ethnologue **Diane Joly** y note l'intérêt croissant de l'État pour le patrimoine depuis la création de la Commission des monuments historiques et même avant ; et les réflexions du muséologue **Michel Côté** l'entraînent sur les enjeux de l'éducation, les relations culturelles, la gouvernance et la notion de culture, des concepts aux contours variables.

Sous la rubrique *colloques et rassemblements*, **Jean-Pierre Pichette** présente les journées internationales d'étude organisées à Sudbury à l'occasion du cinquantenaire du Centre franco-ontarien de folklore (1972-2022). À travers les bilans et réflexions des représentants de la francophonie nord-américaine et européenne, ces échanges ont signalé les obstacles rencontrés et mis en évidence les gestes à poser pour assurer l'avenir des centres à vocation patrimoniale.

Yves Bergeron rend ensuite hommage, en *nécrologie*, à son collègue et ami Richard Gauthier (1945-2023), son devancier dont la carrière multiple d'ethnologue, de documentariste et de conservateur l'a inspiré et attiré vers la muséologie. Il rappelle ses principales réalisations au sein de Parcs Canada et son engagement envers le patrimoine de sa Gaspésie natale.

La section s'achève plus heureusement par la rubrique *Prix, honneurs et distinctions*, tenue par **Laurence Provencher-St-Pierre**, adjointe à la rédaction.

Comptes rendus et Annuel

Les rubriques habituelles complètent les deux sections finales qui visent à renseigner nos lecteurs sur l'activité de la recherche en matière de patrimoine ethnologique. La section *Comptes rendus*, toujours bien pourvue comme à

l'accoutumée, commente et analyse plus d'une vingtaine de publications récentes. *L'Annuel* poursuit un objectif similaire dans ses rubriques préparées par nos adjointes : *Mémoires et thèses* (par **Léa Le Calvé**) et *Musées et expositions* (par **Marilie Labonté**) ; suit la série de *Rapports des institutions* où chaque centre et dépôt résume ses activités et projets particuliers.

À Dieu vat ! Bonne lecture !

JEAN-PIERRE PICHETTE